

Publier, performer

conceptions de l'évaluation et de la circulation des textes de sciences humaines

Publish, perform : conceptions of assessment and circulation of texts in social sciences

Mots clés : évaluation, normes de circulation, analyse de discours, épistémologie de la communication

Key words : assessment, circulation standards; discourse analysis, communication epistemology

Nous proposons avec cette communication de prolonger une réflexion sur la notion d'évaluation engagée au cours de notre recherche de doctorat. Nous avons à cette occasion travaillé sur l'*évaluation technologique* théorisée dans des rapports de l'OCDE au cours des années 1970¹. Cette recherche a mis en évidence que la signification couramment attribuée à la notion d'évaluation dans les rapports de l'époque se distingue de celle qui semble s'être imposée aujourd'hui dans l'espace public au sujet de la recherche – qui valorise la dimension de *jugement de valeur* au détriment de celles de *compréhension* et d'*interprétation*.

Afin de mettre en discussion ces différentes conceptions de l'évaluation, la communication proposée s'appuie sur l'hypothèse de départ suivante. Actuellement, le sens courant de la notion d'évaluation des publications en sciences humaines et sociales correspond à deux dimensions principales. D'une part, l'évaluation est évaluation de la *performance* ; d'autre part, il s'agit d'une évaluation dont les principes doivent être à la fois qualitatifs et quantitatifs pour être légitimes. Dans le cas de la publication en sciences humaines, les intervenants du débat public s'accordent sur le principe normatif d'une évaluation de la performance des publications, sous ses aspects qualitatifs et quantitatifs. Les débats n'en sont pas moins virulents : l'importance donnée au critère quantitatif est souvent contestée, de même que les critères qualitatifs sont conçus sur des modes très différents par les chercheurs et les pouvoirs publics. Mais une conception commune régit les représentations de l'évaluation en sciences humaines.

Pour appuyer cette hypothèse, il a paru pertinent de mener un travail d'analyse de discours, à partir d'un corpus d'articles issus de médias généralistes d'information écrite (voir la méthodologie de constitution du corpus à la fin du texte), afin d'y observer plus en détail les conceptions de l'évaluation, de la performance et de la publication qui s'y jouent. Ces conceptions témoignent d'une certaine façon d'une « pensée commune » sur l'évaluation, et leur analyse permet de mieux comprendre ce qui se trame dans les conceptions actuelles de l'évaluation des publications en sciences humaines.

¹ *Problèmes de politique scientifique* (1969), *Science, croissance et société* (1971), *La société et la maîtrise de la technologie* (1973), *Principes méthodologiques pour l'évaluation sociale de la technologie* (1975), *La science et la technologie en République Populaire de Chine* (1977), *Evaluation sociale de la technologie* (1978), *La technologie contestée* (1979)

On cherchera à mettre en évidence le fait que derrière cette conception commune de l'évaluation, un imaginaire normatif de la circulation sociale des textes scientifiques se met en place : un « bon » texte de SHS est un texte à la fois « vrai » (validé par une communauté scientifique) et circulant (susceptible d'être mobilisé par de multiples acteurs et en des lieux divers). On soulignera la portée normative de cet imaginaire en mettant en évidence le fait que les oppositions entre militants et pouvoirs publics sur ce point ne sont que de surface. Il faudra aussi confronter cet imaginaire avec certaines pratiques de publication scientifique, telles que les archives ouvertes.

Dans un second temps de la communication, on mettra en perspective cet imaginaire de la circulation des publications, en le confrontant à d'autres définitions de l'évaluation : sous l'angle de ses évolutions historiques, la notion a aussi été définie non pas en tant que jugement qualitatif/quantitatif d'une performance, mais plutôt en tant que tentative de compréhension à des fins de décision. Les mécanismes de circulation auxquels renvoie cette définition sont alors différents : un texte n'est pas bon parce qu'il circule, mais il circule en tant qu'il est compris et intégré au fonctionnement d'une communauté. On montrera alors l'intérêt de pluraliser les normes et conceptions de l'évaluation des publications en sciences humaines, pour mieux tenir compte de la multiplicité des usages possibles de ces textes.

Méthodologie et corpus : le mardi 7 juillet 2009, recherche et compilation d'articles sur le site www.europresse.com. La recherche est effectuée dans les publications suivantes, sur une durée d'un an : *CB News*, *Courrier International*, *Les Echos*, *Enjeux – Les Echos*, *L'Express*, *Le Figaro*, *Libération*, *Le monde diplomatique*, *Le Monde*, *Le Nouvel Observateur*, *Le Point*, *Stratégies* (un corpus avec la requête : évaluation + « sciences humaines » -104 documents- ; un corpus avec la requête : évaluation + « sciences sociales » -19 documents- ; un corpus avec la requête : évaluation + université – « sciences sociales » - « sciences humaines » -300 documents-). Les corpus seront affinés en fonction de la pertinence des articles par rapport au thème de l'évaluation et de la publication en SHS. Ils présentent l'intérêt de correspondre à une période de crise de l'université française (2008-2009).